



**Le fait est  
qu'un Lochois,  
ce n'est  
peut-être pas  
très brillant,  
mais au moins  
c'est à la bonne  
franquette!**

Georges Feydeau, *Les Fiancés de Loches*, acte III, scène 1

## Prochainement

**Cercle des lecteurs du TNP** mercredi 20 mai 2009 à 18h00,  
à l'Amphi de l'Opéra de Lyon. Entrée libre

A la découverte d'un texte **Tragédie sémite**  
Szymon Zaleski/Lecture-mise en espace  
**Clémentine Verdier**/Par la troupe du TNP

### Présentation de la saison 09/10

Mercredi 27 et jeudi 28 mai à 19h00  
Au Studio 24, 24 rue Émile-Decorps  
à Villeurbanne. Entrée libre

Trois créations de Christian Schiaretti  
disponibles en DVD **Coriolan,**  
**3 Comédies de Molière, Par-dessus bord**

**Prix de vente 15€** l'unité. Une remise de 10% est accordée  
si vous effectuez l'achat de la collection des 3 DVD auprès du TNP

**Théâtre National Populaire**, direction Christian Schiaretti,  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00  
**www.tnp-villeurbanne.com**

Le Théâtre National Populaire est subventionné par  
le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, avec le soutien  
du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes

Photo Pascal Victor; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler;  
réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, mai 2009. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341



**Les Fiancés  
de Loches**  
de Georges  
Feydeau

# Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau mise en scène Jean-Louis Martinelli

Avec

**Christine Citti** Michette; **Édéa Darque** La nourrice **Laurent d’Olce** Plucheux; **Zakariya Gouram** Gévaudan **Maxime Lombard** Séraphin; **Mounir Margoum** Alfred **Anne Rebeschini** Léonie; **Sophie Rodrigues** Laure **Martine Vandeville** Rachel; **Abbès Zahmani** Saint-Galmier **Séverine Chavrier** La mélodiste et **Daniel Bachelet, Patrick Bonnereau, Marie-Thérèse Boulogne, Joachim Fosset, Christophe Herman, Isabelle Larpin, Georges Nde Nang, Emmanuel Peironnet, Salah Zemmouri**

Scénographie **Gilles Taschet**; costumes **Patrick Dutertre**; son **Jean-Damien Ratel**; lumières **Éric Argis** accessoires **Philippe Binard** maquillage et coiffures **Françoise Chaumayrac** compositions musicales **Séverine Chavrier** assistante à la mise en scène **Katia Hernandez**

Production **Théâtre Nanterre-Amandiers, TNB Théâtre National de Bretagne**

Du 12 au 20 mai 2009

Durée du spectacle: 1 h45

## « L’être-là » de l’acteur

**À la lecture du texte, on sent que c’est une écriture de la fin du xix<sup>e</sup> siècle, la langue des personnages n’est pas actuelle; comment allez-vous jouer de ce contraste?**

Le champ sémantique n’est pas le même. Bien sûr que ce n’est pas la même langue, mais ce sont des acteurs d’aujourd’hui, je ne vais pas leur demander de parler comme des acteurs d’il y a un siècle. L’acteur est éminemment contemporain. Donc, travailler au plus proche des personnes, des êtres, travailler sur « l’être-là » de l’acteur. Essayer de ne pas se faire une idée pré-conçue de ce qu’est ce théâtre, c’est-à-dire de ne pas « jouer du Feydeau »; les acteurs n’ont pas à jouer du Feydeau, ils ont à jouer des situations, ils ont à jouer des rapports, ils ont à comprendre ce qu’ils racontent ; le piège dans ce type d’écriture c’est d’être nourri d’un imaginaire collectif réducteur. D’autre part, le fait d’enlever les costumes soi-disant d’époque, attendus en tout cas, de se placer dans un espace de fantaisie tant pour la scénographie que les costumes, participe à la mise à nu de l’écriture de Feydeau.

**Justement, par rapport aux acteurs, vous travaillez ici avec, entre autres, Abbès Zahmani, Zakariya Gouram et Mounir Margoum. S’agissait-il pour vous de faire appel à nouveau à des acteurs avec lesquels vous aimez travailler, sans souci de leurs origines, ou cela s’inscrit-il, d’une certaine manière, dans votre volonté de « tirer » la pièce vers nous, vers aujourd’hui?**

Les deux. Comment dire? Qu’est ce qui fonde notre histoire et qu’est-ce que c’est qu’être Français aujourd’hui? Est-ce que c’est le rapport à la langue, la couleur de peau, l’origine, ou l’apparence? Pendant longtemps je pensais que l’on ne pouvait pas dépasser les signes que produit un corps sur un plateau et, en fait, j’en suis de moins en moins sûr. Simplement, aujourd’hui, mon regard n’enregistre plus ce type d’apparence, je crois que c’est essentiellement le rapport à la langue qui fonde l’espace de la fiction. Pour Mounir, ou Zak, par exemple Feydeau fait partie de leur construction imaginaire et de leur *background*. Cependant, malgré moi, malgré eux, la présence des corps de Mounir et Zakariya peut créer du sens. Lorsque Feydeau écrit *Les*

*Fiancés de Loches*, il met en avant l’opposition du monde rural et de la société bourgeoise, il en montre les frottements. Aujourd’hui, l’opposition est probablement plus marquée entre les Français issus de l’immigration et ceux dits « de souche ». Ce frottement nomme la pièce puisque la question essentielle qu’elle soulève est bien celle de la place que la société des « inclus » accorde aux autres.

Cependant, lorsqu’on a monté *Bérénice*, le fait qu’Antiochus soit vraiment figuré comme un prince arabe (Hammou Graïa) a été pointé par très peu de personnes; j’en étais même surpris alors que je ne crois pas que cela ait été monté si souvent de la sorte. Peut-être que les spectateurs ne sont pas aussi fermés, aussi obtus dans leurs lectures que ce que l’on pourrait penser.

**Vous avez choisi de travailler pour ce spectacle avec des résidents du CASH (Centre d’accueil et de soins hospitaliers de Nanterre). Comment ce désir s’est-il inscrit dans le projet?**

Ce choix prolonge une pratique, le travail qui se fait dans ce théâtre. Il se trouve qu’un atelier-théâtre se poursuit au CASH depuis plusieurs années. D’une part, des acteurs de la maison, que ce soit Alain Fromager, Éric Caruso, Chad Chenouga qui fait un film, ou moi-même, sont intervenus au CASH; d’autre part, les résidents viennent assister à des répétitions, voir des spectacles..

Ainsi lorsque s’est posée la question de recherche de figurants, je me dis : plutôt que d’aller chercher des figurants dans Nanterre ou à l’ANPE, travaillons avec les gens de cet hôpital. Alors peut-être leur présence rajoutera encore une couche à la lecture de la pièce. Les trois Lochois arrivent à Paris dans un univers dans lequel ils sont perdus.. Le groupe du CASH vivra la même situation sur ce plateau, en recherche dans un espace qui ne leur est pas a priori octroyé. Je souhaite travailler sur la tension entre la présence de ces êtres que l’on convoque sur le plateau et les espaces dans lesquels ils se trouvent. Ce sont des espaces dans lesquels une partie des corps sont des corps étrangers, des corps déplacés. Le déplacement est une des figures du rire chez Feydeau.

Extrait d’une interview avec Jean-Louis Martinelli.
Propos recueillis par Katia Hernandez, décembre 2008, au cours d’une répétition.

## Georges Feydeau

Il naît en 1862 à Paris. Très jeune, il néglige ses études pour se consacrer au théâtre. Sa première pièce, *Par la fenêtre*, est jouée en 1882 alors qu’il n’a que 20 ans. En 1886, *Tailleur pour dames*, est fort bien accueillie au Théâtre de la Renaissance et lui vaut les encouragements de Labiche. La consécration vient en 1892 avec *Monsieur chasse*, *Champignol malgré lui* et *Le Système Ribadier*. Feydeau renouvelle le genre du vaudeville par une étude plus approfondie des personnages. Il se moque notamment de la médiocrité des existences bourgeoises, qu’il tourne en ridicule. Il meurt en 1921 à Rueil-Malmaison.

**À lire :** Le texte des *Fiancés de Loches*, dans la version scénique de Jean-Louis Martinelli, L’Avant-Scène Théâtre.

## Jean-Louis Martinelli

Jean-Louis Martinelli fonde en 1977 sa compagnie, le Théâtre du Réfectoire, à Lyon. En 1987, il est nommé directeur du Théâtre de Lyon et, en 1993, directeur du Théâtre National de Strasbourg. En 2002, il prend la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers où il a créé, notamment, *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé, *Une Virée* d’Aziz Chouaki, *Schweyk* de Bertolt Brecht, *Bérénice* de Jean Racine, *Kliniken* et *Détails* de Lars Norén, *Miterrrand et Sankara* de Jacques Jouet, *Les Coloniaux* d’Aziz Chouaki..

Il a présenté au TNP *Germania 3* de Heiner Müller, en 1997, et *Phèdre* de Yannis Ritsos en 2000.